

Ta paidiá tou Peiraiá, stíchoi Mánou Chatzidáki

les enfants du Pirée, paroles (et musique) de Manos Hadjidakis

chanté par Mélina Mercouri dans le film *Jamais le dimanche* :

https://www.youtube.com/watch?v=XErIfLO_5KY

translittération et traduction françaises adaptées de

< <https://www.info-grece.com/anthologie/les-enfants-du-piree-ta-paidia-tou-peiraia-paroles-manos-hadjidakis> > ,

| | |
|---|---|
| <p>Ap' to paráthyro mou stélnō de la fenêtre de moi j'envoie éna-dýo kai tría kai téssera filiá un-deux et trois et quatre baisers pou ftánoun sto limáni qui arrivent au port éna kai dýo kai tría kai téssera pouliá un et deux et trois et quatre oiseaux</p> <p>Pōs íthela na échō éna kai dýo Comme je voudrais avoir un et deux kai tría kai téssera paidiá et trois et quatre enfants pou san tha megalósoun óla qui quand ils grandiront tous tha gínoun levéntes yia chárī tou Peiraiá deviendront beaux.gaillards par la.grâce du Pirée</p> <p>Óso ki an psáxō, den vrískō autant que si je cherche, ne pas je trouve állo limáni autre port trelí na me 'chei káneí, óso ton Peiraiá folle à m' avoir rendue, autant que le Pirée Pou ótan vradíazei, tragoúdia m' aradiázei qui, quand le soir tombe, chansons me déballe kai tis peniés tou allázei, yemízei apó paidiá et les notes de lui change, se remplit de garçons</p> <p>Apó tīn pórtá mou san vgō depuis la porte de moi quand je sors, den ypárchei kaneís pou na mīn ton agapō n' existe personne que ne pas le j'aime kai san to vrády koimīthō, xérō pōs et quand le soir je m'endors, je sais que xérō pōs, pōs tha ton oneireftō je sais que, que FUTUR le je rêverai</p> | <p>Depuis ma fenêtre j'envoie un-deux et trois et quatre baisers qui arrivent au port un et deux et trois et quatre oiseaux</p> <p>Comme je voudrais avoir un et deux et trois et quatre enfants qui grandiront et deviendront les beaux gars du Pirée.</p> <p>J'ai beau chercher, je ne trouve pas d'autre port qui me rende folle comme le Pirée qui, quand le soir tombe, m'offre ses chansons, change ses mélodies et se remplit de garçons</p> <p>Ma porte franchie, dès que je sors, il n'y en a aucun que je n'aime pas et quand le soir je m'endors, je sais que, je sais que je rêverai de lui</p> |
|---|---|

| | |
|---|--|
| <p>Petrádia vázō sto laimó, kai mia chá- pierres.précieuses je.mets au cou, et une per- mia chá-, kai mia chántra fylaktó une per-, et une perle amulette yiatí ta vrádia karteró, parce que le soir j'attends, sto limáni san vgo sur le port quand je.sors kápoion ágnōsto na vrō quelque inconnu que je.rencontre (à rencontrer)</p> <p>Óso ki an psáxō, den vrískō autant que si je.cherche, ne.pas je.trouve álio limáni autre port trelí na me 'chei káni, óso ton Peiraiá folle à m' avoir rendue , autant que le Pirée Pou ótan vradíazei, tragoúdia m' aradíazei qui, quand le.soir.tombe, chansons me déballe kai tis peniés tou allázei, yemízei apó paidiá. et les.notes de.lui change, se remplit de garçons</p> | <p>Des pierres précieuses au cou, et une pe-, une pe-, une perle en amulette</p> <p>parce que le soir quand je sors, sur le port j'attends</p> <p>de rencontrer un inconnu.</p> <p>J'ai beau chercher, je ne trouve pas d'autre port</p> <p>qui me rende folle comme le Pirée</p> <p>qui, quand le soir tombe , m'offre ses chansons, change ses mélodies et se remplit de garçons</p> |
|---|--|